

un véritable livre d'or où se lisent les noms de tout ce que le pays comptait, il y a deux siècles et longtemps après, de plus distingué par la vertu et par la naissance.

En tête de cette liste vénérable on voit figurer le nom du digne évêque de Saint-Valier, premier zéléateur et promoteur de l'œuvre en Canada. Puis l'on y voit successivement, dans le cours du siècle (le 18e), les prélats et le clergé de Québec, membres du Séminaire ou chanoines de la cathédrale ; beaucoup de prêtres de Montréal ; presque tous les Jésuites venus au pays depuis le commencement du 18e siècle, entr'autres, le célèbre Père Lafitau ; les Pères Franciscains, toutes les communautés religieuses de Québec ; les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame ainsi que les Ursulines de Trois-Rivières. (1)

Un grand tableau placé dans le chœur des religieuses Ursulines, démontre que la confrérie du Sacré-Cœur à Québec n'était pas inconnue dans la vieille France. C'est un *ex-voto* de la ville de Marseille.

Ce tableau, de 11 pieds sur 6, représente le Père Eternel assis sur des nuages et environné d'anges. Le Saint Esprit, sous la forme d'une colombe, domine un cœur couronné d'épines et surmonté d'une croix au milieu de flammes. A droite, Notre-Seigneur indique d'une main son divin Cœur à une religieuse. A gauche, à quelque distance, une petite table en forme d'autel, sur laquelle repose un ostensor avec anges et divers personnages en adoration.

Au bas du tableau se lit l'inscription suivante :

“ Tous ceux qui prieront et adoreront le Sacré-Cœur de Jésus, obtiendront tout ce qu'ils demanderont. Sitôt que l'on eût invoqué ce Sacré-Cœur pour arrêter la peste de Marseille, elle s'arrêta l'an 1720. Le Pape Clément XI a attaché des bulles et indulgences en 1706 ; l'on en célèbre la fête le premier vendredi qui suit l'octave du Saint Sacrement.”

Des paroisses entières, leur curé en tête, se font inscrire à la fois. “ En 1739, dit le Registre, Monsieur du Frost de la Gemmerais, (2) curé de la Sainte-Famille, Ile d'Or-

(1) Des communautés de France suivirent leur exemple. “ Le 20 septembre, 1740 la société des Pauvres-Filles, adoratrices du Sacré-Cœur de Jésus, demandent avec leur Père M. Joseph-Hubert Binet, d'être associées à notre confrérie.”

(2) Frère de la Vénérable Sœur d'Youville.